

Fréquentation significative des médias basques

L'Office public de la langue basque a présenté les résultats d'un sondage Ipsos sur l'écoute des médias

Iban ETXEZHARRETA

L'Office public de la langue basque qui entend mener une campagne en faveur des médias d'expression basque auprès "des donneurs d'ordres" en 2008, trouvera dans les résultats de l'enquête Ipsos⁽¹⁾ mesurant l'audience des radios et télévisions de quoi tirer argument. Ce sondage commandé par l'OPLB et dévoilé hier, établit ainsi que 39% des plus de 13 ans, soit 85 700 personnes, écoutent au moins une fois en semaine [défini comme "écoute globale"], les télévisions et radios qui émettent en basque, dont 40 000 tous les jours ou presque [défini comme "régulièrement"]. Pour chacun des médias cela donne 30% pour la télévision (soit 66 000 téléspectateurs dont 23 800 régulièrement) et 26% pour la radio (soit 58 600 auditeurs dont 28 200 régulièrement). Ce qui fait dire à Max Brisson, président de l'Office, que "la fréquentation des médias en langue basque est significative".

Des données qui placent globalement les médias bascophones derrière les grands médias, mais pas dans les abîmes. Surtout si l'on rapporte ces pourcentages à la proportion de bascophones qui représentent moins de 30% de la population. Une enquête qui révèle quelques surprises si l'on s'y penche davantage dans le détail.

Concernant les médias télévisés, les habitants du Pays Basque nord regardent en semaine la télé locale 33 minutes par jour (sur un total de 3h21). L'enquête confirme que le décrochage de France 3 Euskal Herri atteint des niveaux d'écoute comparables à ceux des autres chaînes les plus écoutées (F3, F2, TF1). La chaîne basco-

phone publique de la Communauté autonome basque Euskal Telebista 1 est suivie régulièrement par 11% des habitants (30%, au moins occasionnellement). Des taux qui plongent à 5% sur le BAB, 12% en Labourd intérieur, 13% sur la Côte basque sud, 16% en Soule, et monte à 26% en Basse-Navarre. Jean-Claude Iriart, directeur de l'OPLB fait remarquer que la chaîne n'est pas captée sur l'ensemble du territoire concerné, et qu'en outre, depuis l'introduction du numérique terrestre, les conditions de réception se sont dégradées. Max Brisson a rappelé qu'un travail était en cours avec ETB et TDF pour améliorer les conditions de réception.

Non bascophones devant ETB

Concernant les autres télé locales, TVPI bénéficie d'une écoute régulière de 13% des habitants du BAB (jusqu'à 40% d'écoute globale, mais derrière Arte), et 14% en Labourd intérieur, tandis que l'audience tombe à 3% sur la Côte basque sud. Kanaldude qui émettait au moment de l'enquête, a été suivie par 11% des habitants de Basse-Navarre —territoire où elle émettait exclusivement et temporairement. Quant à feu Alegria, la chaîne obtenait une audience de 1 à 4%.

Si l'on s'intéresse au profil des téléspectateurs, on remarque que les auditeurs réguliers et occasionnels d'ETB1 ne sont pas bascophones pour 44% d'entre eux. Ce qui pourrait s'expliquer par la densité des retransmissions sportives (sport et pelote) de la chaîne. La chaîne basco-



Bob EDME

Max Brisson hier.

PLUS DU TIERS

39% des habitants de 13 ans et + écoutent les radios et télévisions émettant en langue basque

vement plus par les hommes et les 35-49 ans. De même parmi les téléspectateurs des chaînes locales (ETB1, TVPI) les catégories socioprofessionnelles populaires (ouvriers, employés,...) sont surreprésentées. Enfin, une enquête spécifique a été menée auprès des enfants de 5 à 12 ans afin de connaître leurs habitudes d'écoute télévisuelles, dans la perspective d'une éventuelle offre à venir en langue basque.

Du côté des radios, le taux d'écoute des stations locales est supérieur à celui des télévisions locales —soit 43 minutes en moyenne par jour, sur 2h23 pour l'ensemble des radios.

La campagne publicitaire de France Bleu Pays Basque comme la radio n°1 est confirmée. C'est la radio la plus écoutée toutes stations confondues. 23% des habitants de plus de 13 ans l'écoutent régulièrement : 36% en Basse-Navarre, 33% en Labourd intérieur, 32% en Soule, 21% en Côte basque sud et 15% sur le BAB.

Irulegi n°1 en Basse-Navarre

Pour les radios associatives d'expression basque (Gure Irratia, Irulegiko irratia, Xiberoko botza), Euskal Irratiak est la seconde station locale la plus écoutée avec 11% d'écoute régulière (et 22% d'écoute globale). Irulegiko Irratia est la radio la plus écoutée, toutes stations confondues, en Basse-Navarre (39% d'auditeurs réguliers).

La radio Mendililia est quant à elle la radio la plus écoutée en Soule (39%), suivie de France Bleu PB et Xiberoko Botza, tandis que Euskadi Irratia, la radio publique en langue basque de la Communauté autonome basque atteint 10% d'auditeurs réguliers en Côte basque sud (devant Gure Irratia) et 17% en Basse-Navarre.

Du côté des auditeurs, les femmes sont relativement plus nombreuses, ainsi que les plus de 65 ans, à écouter Radio Bonne Humeur et Radio Lapurdi. De même que l'on constate une présence plus importante des "CSP-" parmi les auditeurs d'Euskal Irratiak, d'Euskadi gaztea et de Mendililia, tandis que les "CSP+" écoutent davantage Euskadi Irratia.

Du côté des contenus, ce que les gens écoutent d'abord à la ra-

dio ce sont les bulletins d'information, puis les programmes musicaux et enfin les programmes sportifs.

Une dernière observation sur l'écoute des radios sur le BAB, la zone la plus peuplée. C'est ici que l'on écoute le moins les radios locales. France bleu arrive troisième derrière France Inter et RTL. Radio bonne humeur, Euskal Irratiak, Euskadi Irratia, Radio Lapurdi (dans l'ordre) tiennent la corde derrière toutes les stations hexagonales. Ou le BAB comme zone où les pratiques sont les moins locales.

(1) Enquête réalisée par téléphone (lignes fixes ou exclusifs mobiles) auprès de 1 308 individus de 13 ans et +, en résidence régulière au Pays Basque. Un échantillon stratifié selon la méthode des quotas (calculés à partir du recensement Insee de 1999), en octobre 2006.

Nouvelle arrestation à Bayonne

Borxa Urberuaga, de Gernika (Bizkaia) qui faisait l'objet d'un mandat d'arrêt a été arrêté hier après-midi dans les rues de Bayonne. "Deux hommes sont sortis d'une voiture et l'ont purement et simplement enlevé" informe Askatasuna. Un rassemblement a eu lieu hier soir pour dénoncer l'arrestation.

PUBLICITÉ



Irulegiko Irratia 91.8
Gure Irratia 106.6
Anxeta Irratia 89.7
Xiberoko Botza 95.5

Urriaren 25a,
ostegunearrartseko 7 orenetan:

Mintza leku Zozial mogimenduetaz

Gomitak besteak beste:

- J.Pierre Etxeberri (CFDT)
- Geronimo Prieto (LAB)
- JB Bentaberri (CGT)
- Martin Etxarte (FO)
- Patrick Frantzesena (SUD)

Euskal Irratiak Egunero zuekin.

Logement : le Conseil Général y réfléchit en assemblée plénière demain

H.G.

Le Conseil Général sera en assemblée plénière vendredi pour une session à thème sur le logement. Une séance qui vise à "informer et sensibiliser les élus afin d'éclaircir le processus décisionnel" selon Jean-Jacques Lasserre président du Conseil Général.

Le Conseil Général a pris en 2005 la délégation à la pierre afin de mener une politique "plus volontariste" en la matiè-

re. Un Plan d'Urgence Logement a été mis en place par les collectivités afin de produire 500 logements sociaux par an, en Pays Basque et arriver à 2000 sur 4 ans. Un chiffre qui devrait être atteint "avec un an d'avance" selon l'élu de Bidache. Le rythme de production de logements sociaux a triplé ces quatre dernières années, même si elle partait d'un seuil assez bas. Le Conseil Général a dynamisé les opérations locales de l'habitat

dans tout le territoire, dont les résultats sont attendus. Des mesures pour l'accession à la propriété ont également été mises en place et la session de demain devrait apporter de "nouvelles pistes de travail".

Le département a également piloté la mise en place de l'Établissement Public Foncier Local qui compte aujourd'hui 47 communes. Philippe Juzan président de l'EPFL a souligné le travail de pédagogie à mettre en place afin que les élus se saisissent de tous les outils en leur possession pour limiter la spéculation foncière et favoriser la création de logements. Souraide vient d'intégrer l'EPFL, et Jatxou ainsi que la Communauté de communes de Cize-Baigorri se portent candidats pour y adhérer.